

Socle commun pour bâtir durablement ….. en transition

Préambule

Le mouvement des villes et territoires en transition est un mouvement citoyen international initié en

2006 dans la ville anglaise de Totnes sur la base des premiers travaux de Rob Hopkins, enseignant

en "permaculture". Depuis lors, il s'est répandu à travers le monde et plusieurs milliers d'initiatives

existent aujourd'hui à différents niveaux d'échelle de territoire (village, quartier, ville, district,

agglomération, etc.). Chaque initiative est indépendante mais son appartenance au mouvement est

liée au fait qu'elle partage ses constats, ses orientations et poursuit les mêmes objectifs.

Principes généraux et concepts clefs du mouvement

-

Mouvement structuré en réseau horizontal

-

Résilience

: Capacité à se remettre d'un choc, d'un traumatisme. En particulier, dans le cas d'une

communauté, capacité à se remettre d'une crise pétrolière, climatique, etc.

-

Réduction de la dépendance au pétrole

: La dépendance au pétrole est une grande fragilité de

notre société. Réduire la dépendance au pétrole revient à augmenter la résilience de la communauté.

-

Permaculture

: culture de la permanence. Mode d'action s'appuyant sur la notion de cycle et de

spontanéité. Initialement appliquée à l'agriculture, peut-être généralisée en considérant que toute

action participe à "cultiver" la société. Semer, soutenir, laisser grandir, recycler, réutiliser.

-

Relocalisation de l'économie

: Approche économique de la permaculture. Lieux de production et

de consommation sont proches. Réduit la dépendance aux intermédiaires, aux marchés de gros.

Développement des circuits courts.

-

Faire petit

: Cela signifie ne pas avoir d'ambition au-delà de sa propre capacité. Permet aussi de

cultiver sa spécificité sans appliquer de recette toute faite.

-

Autonomisation

: moins dépendre du pétrole, des produits manufacturés et agricoles éloignés.

Demande d'accroître l'autonomie de la communauté.

-

Imaginer autre chose

: pour bâtir la ville de demain, il faut abandonner certaines idées reçues

(croissance, etc.) pour penser et expérimenter de nouvelles solutions. Aucune solution toute prête,

aucun modèle n'est proposé : c'est à chaque communauté d'imaginer son avenir.

-

Vision positive

: Cette approche évite de fixer son attention sur les dysfonctionnements présents

pour se concentrer sur les fonctionnements futurs et ce qui marche.

-

La réflexion et l'action

: La réflexion doit toujours précéder l'action. C'est elle qui donne du sens

à l'action. L'action concrétise la réflexion.

-

Approche inclusive

: Tout le monde est appelé à participer à l'initiative de transition quel qu'il ou

elle soit, et qu'elles que soient ses opinions politiques ou religieuses.

Concernant l'initiative …… en transition

FILIATION

Le groupe s'inscrit dans le mouvement des villes et territoires en transition. Il en partage les constats

alarmants (pic pétrolier, changement climatique, crises imminentes), les valeurs et les approches participatives, citoyennes et innovantes.

Le groupe s'appuie sur les expériences d'initiatives du même type partout dans le monde.

OBJECTIF

Le groupe vise à promouvoir des alternatives aux modes de vie, d'action, de pensée actuels sur le

territoire de ……….. afin d'accroître la résilience de la communauté en prévision des crises à venir

INDÉPENDANCE

Le groupe dispose d'une entière indépendance concernant ses actions et son fonctionnement et agit

de manière à préserver cette indépendance.

En particulier, le groupe est indépendant de tout parti politique, de toute obédience religieuse, de

toute entreprise, de toute collectivité territoriale.

RELATION AUX AUTRES GROUPES ET COLLECTIFS

La notion de transition et les actions qui s'en revendiquent ne sont pas la propriété du groupe (ni du

mouvement des villes en transition).

Le groupe s'efforce de soutenir toutes les initiatives alternatives et les démarches positives avec

lesquelles il se sent en phase.

Le groupe s'efforce de tisser des liens avec d'autres associations, initiatives de transition.

Le groupe respecte ses partenaires, tout en préservant son indépendance (pas de vassalité).

Le groupe est solidaire des autres groupes de transition.

PARTICIPATION INDIVIDUELLE

Le groupe est ouvert à toutes et à tous, pourvu qu'elles ou ils aspirent aux mêmes objectifs que le

groupe.

Les membres du groupe sont bénévoles. Chacun peut offrir ce qu'il veut au groupe : temps,

matériel, service, savoir...

Il y a potentiellement une place pour chacun dans le groupe, mais c'est à chacun de la trouver avec

l'aide des autres membres du groupe.

Le degré d'engagement individuel est à la discrétion de chacun (motivation, disponibilité).

L'action individuelle doit être responsable : elle doit respecter le groupe et les décisions collectives.

Elle ne doit pas engager le groupe sans son consentement explicite.

Chacun est invité à cultiver sa connaissance du groupe et du mouvement des villes et territoires en

transition au travers de lectures, films, sites web etc.

RESSOURCES

Les ressources du groupe sont constituées par ses membres et le temps, les compétences, les

moyens qu'ils veulent bien y engager.

Le groupe ne vit que par l'engagement, la motivation et les aspirations partagées portées par ses

membres.

Le groupe évite au maximum le recours à l'argent, lui préférant le partage et la gratuité.

Le groupe accepte de n'avoir de dettes que morales et pas financières.

Dans la mesure du possible, le groupe essaie d'utiliser et de promouvoir l'utilisation de logiciels

libres (voir

http://libreassociation.info

).

STRUCTURE

La structure du groupe et son fonctionnement s'adaptent à sa nature et à ses besoins.

Un groupe "de coordination" assure la cohésion du groupe et mets en place des outils communs,

mais les projets d'actions concrètes sont portés par des groupes de travail autonomes.

ACTIONS

Le groupe privilégie les actions durables plutôt que les actions ponctuelles.

Le groupe privilégie les actions concrètes visibles plutôt que les discours théoriques.

Le groupe contribue à améliorer la résilience de la communauté.

Le groupe développe la permaculture, au sens large, partout où c'est possible.

Le groupe s'efforce d'adopter une "vision positive" en cherchant à proposer ses propres solutions

plutôt qu'à critiquer ou à reproduire les défauts et les erreurs des autres.

Le groupe s'efforce d'imaginer et d'expérimenter des actions concrètes adaptées à son périmètre

d'action.

Le groupe s'efforce d'agir en limitant ses besoins en carburant, énergie, argent, produits industriels,

technologie (sobriété de moyens).

Le groupe cultive la convivialité joyeuse.

Le groupe cherche à faire connaître et à mettre en pratique ses valeurs autour de lui.

Le groupe est un catalyseur d'initiatives, un incubateur de projets.

TRANSMISSION

Les membres du groupe sont appelés à diffuser et à développer cette approche autour d'eux et là où

la vie les mènera. C'est "l'essaimage".